

Lettre de Kenneth B. Ferguson à Émile Zola du 17 janvier 1898

Auteur(s) : **Ferguson, Kenneth B.**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Ferguson, Kenneth B, Lettre de Kenneth B. Ferguson à Émile Zola du 17 janvier 1898, 1898-01-17

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 09/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7903>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-17](#)

AdresseGreen Bank, Tunbridge Wells

Description & Analyse

DescriptionEnvie une coupe de presse anglaise à propos de Dreyfus et Esterhazy.

Information générales

Langue

- [Anglais](#)
- [Français](#)

CoteANG FERGUSON 1898_01_17

Éléments codicologiques Un bifeuillet original et une coupure de presse.

SourceFonds Colin Burns (Centre Zola)

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Fonds Colin Burns. Toute reproduction doit faire l'objet d'une demande auprès du Centre d'étude sur Zola et le naturalisme à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 27/07/2020 Dernière modification le 21/08/2020

Lundi.
le 17 Janvier. 1898.

GREEN BANK,
TUNBRIDGE WELLS.

Cher Monsieur Zola

JB

On nous dit dans nos journaux que vous êtes comblé de louanges et de souhaits de la part d'une foule d'hommes plus ou moins célèbres parmi mes compatriotes. Dans ce cas, les miens n'auront que très peu de valeur; mais si je m'hâte devous les offrir tout de même, et d'exprimer mon espoir que cette campagne que vous avez entreprise dans la défense de celui que nous nommons "The Captive of the Ile-du-Diable", aura le succès complet et glorieux qu'elle mérite.

Je vous envoie un morceau que

GRAND BAN
LONDRES
Mme

j'ai tiré de notre journal "The Times".
Dans le livre auquel l'auteur de la
lettre fait allusion, il a une ironie et
une humeur délicieuses; maintenant, ce
grave événement qu'il illustre d'une
façon si piquante, en augmente l'ironie,
et peut-être aussi l'humour.

Peut-être pourriez-vous, si vos
sentiments à ce sujet s'accordent avec les
miens, faire publier ce morceau. Peut-être
les français ne savent pas ce que l'on pense
de leurs cours de "justice" (!), leurs bandes
d'étudiants qui vous insultent, leur "buis
clos" etc. etc. au delà de la frontière et de
la Manche. Je crois que cet extrait, si

court, et si merveilleusement bien adapté
au cas du pauvre Dreyfus, serait bien
choisi si l'on faisait comprendre que
leur patrie est en train de s'exposer à un
mésaventure qui lui est beaucoup plus fatal
que ne le serait la présence d'une armée
hostile sur ses frontières.

Croyez moi, le Jola

Sincèrement à vous

Kenneth B. Ferguson.

THE DREYFUS-ESTERHAZY CASE.

TO THE EDITOR OF THE TIMES.

Sir,—As the system upon which Courts-martial are now conducted by our neighbours across the Channel is occupying the attention of the public, it is curious to note that a parallel to the Dreyfus-Esterhazy case is to be found in "Alice in Wonderland." Here is the extract from chap. XII. :—

"The King turned pale, and shut his note-book hastily. 'Consider your verdict,' he said to the jury, in a low trembling voice.

"There's more evidence to come yet, please your Majesty,' said the White Rabbit, jumping up in a great hurry; 'this paper has just been picked up.'

"What's in it?' said the Queen.

"I haven't opened it yet,' said the White Rabbit, 'but it seems to be a letter written by the prisoner to — to somebody.'

"It must have been that,' said the King, 'unless it was written to nobody, which isn't usual, you know.'

"Who is it directed to?' said one of the jurymen.

"It isn't directed at all,' said the White Rabbit; 'in fact, there's nothing written on the outside.'

"He unfolded the paper as he spoke, and added, 'It isn't a letter, after all; it's a set of verses.'

"Are they in the prisoner's handwriting?' asked another of the jurymen.

"No, they're not,' said the White Rabbit, 'and that's the queerest thing about it.' (The jury all looked puzzled.)

"He must have imitated somebody else's hand,' said the King. (The jury all brightened up again.)

"Please your Majesty,' said the Knave, 'I didn't write it, and they can't prove I did; there's no name signed at the end.'

"If you didn't sign it,' said the King, 'that only makes the matter worse. You must have meant some mischief, or else you'd have signed your name like an honest man.'

"There was a general clapping of hands at this; it was the first really clever thing the King had said that day.

"That proves his guilt,' said the Queen.'

If "Alice in Wonderland" has not already been translated into the French language, may I venture to suggest that the work should be commenced at once?

Believe me, Sir, yours faithfully,

H. C.